

LA GRACE SANCTIFIANTE

SA NATURE



Ly a autour de nous nombre d'états divers et de multiples professions différentes. Suivant ses dispositions ou ses talents, chacun peut cultiver les lettres ou les arts, s'adonner aux affaires ou à l'industrie. Tel deviendra officier, chef d'usine, prêtre, quand d'autres restent soldats, ouvriers ou simples fidèles. La société est faite de cette diversité où chacun trouve à exercer son énergie et développer ses talents.

Mais, devant Dieu, l'âme humaine ne connaît plus que deux états, séparés l'un de l'autre par un abîme, comme le Ciel et l'Enfer : la vie de la grâce ou la mort du péché ; comme saurait dire le petit enfant du catéchisme : l'état de grâce sanctifiante et l'état du péché mortel.

Si l'on pouvait interroger l'âme, elle qui " habite une ombre si impénétrable, qu'on croit y toucher et c'est à peine si la main qui la cherche a saisi la frange de son vêtement " ; si l'on pouvait savoir ce qu'elle est et ce qu'elle vaut, comme on fait doucement tinter une cloche, pour connaître la valeur de son métal et la richesse de sa voix ; ainsi l'âme rendrait le chant limpide et joyeux de la vie ou bien le glas lugubre de la mort. Ainsi Dieu, dont l'œil pénètre les retraites les plus cachées du cœur, quand Il nous illumine de l'éclat de sa Face bénie, discerne en nous toute l'exubérance de la vie ou la dévastation de la mort. Quand Il nous citera au tribunal de sa justice infaillible, nous n'aurons à Lui donner qu'une réponse de vie ou de mort, suivant qu'Il nous aura trouvés dans la grâce ou surpris dans le péché.

Quand on apporte au baptême le petit être qui commence sa vie dans la douleur et la Mort, le sacrement lui donne la vie, la vraie Vie. En sa petite âme, encore inconsciente, il